



Page 1/2

Banc d'essai

Musical Fidelity

M3x DAC

N° 731 - Mars 2024

MUSICAL FIDELITY M3x DAC

Un an tout juste après le M6x DAC (*Diapason d'or*, cf. n° 720), l'anglo-autrichien Musical Fidelity présente le M3x DAC destiné à « qui souhaite un son haut de gamme mais a un budget limité ». La présentation en est tout aussi flatteuse : même boîtier large à la façade biseautée que le grand frère, avec une rangée de voyants bleus et des micro-touches pour sélectionner, de la gauche vers la droite, la mise sous tension, le mode de filtrage numérique en PCM comme en DSD, et le choix de l'entrée. Celles-ci sont au nombre de cinq : quatre S/PDIF dont deux coaxiales RCA et deux optiques Toslink accueillant le PCM en 24 Bits/192 kHz, plus une USB-B PCM 32 Bits/192 kHz et DSD256 DoP (*DSD over PCM*) ou natif. Pas d'entrée AES/EBU comme sur le grand frère, dommage. Par rapport à celui-ci, le M3x DAC conserve un double jeu de sorties asymétriques RCA et symétriques XLR, mais perd le mode de sortie variable, son réglage de volume en façade et la sortie casque qui l'accompagne. Réservés au M6x DAC, l'*upsampling* à la demande ainsi que le décodage MQA. De son côté, le M3x DAC met en œuvre un convertisseur de fréquence d'échantillonnage Burr Brown SRC4392, chargé de réordonner les signaux PCM et de les convertir en 192 kHz, dans le but de baisser la distorsion avant conversion. Une puce Burr Brown PCM1795 Dual DAC se charge de la conversion, que ce soit pour le PCM ou le DSD, suivie des étages de conversion courant/tension, de filtrage et *buffers* (étages tampons) à faible bruit, indépendants pour les sorties RCA comme XLR.





Page 2/2

Banc d'essai

Musical Fidelity

M3x DAC

N° 731 - Mars 2024

MUSICAL FIDELITY M3x DAC

L'écoute

La conception mécanique est soignée : coffret en acier à façade en aluminium extrudé, pieds isolants, architecture interne en deux circuits, alimentations d'un côté, étages numériques et analogiques de l'autre, transfo torique à faible rayonnement et alimentations régulées. Tout ceci aboutit à une performance sonore bien réelle servie par un rapport signal/bruit >107 dB en pondération A (tenant compte de la courbe de la sensibilité de l'oreille). L'écoute du second mouvement de la Sinfonia n° 1 de George Walker (extrait E) se distingue par son abord fluide, déstressé, subtilement expressif – une performance s'agissant d'une pièce alternant délicatesse et explosivité. Le relief de cette prise de son DSD est retranscrit avec une bonne précision. La comparaison A/B de cette plage – lue en CD par le CEC TL2N rééchantillonné par le M3x Dac versus le fichier Qobuz en 192 kHz streamé via un lecteur Silent Angel Rhein Z1 – ne montre pas de différence criante, une qualité à mettre au crédit de l'upsampling du M3x DAC. Même sensation d'espace sonore vibrant et habité à l'écoute du début de L'Heure espagnole de Ravel (extrait A) : c'est timbré, expressif, sensible. On n'obtient pas le soutien dans le grave et le souffle d'un modèle supérieur, mais l'ensemble est musicalement crédible sans toutefois atteindre la vérité du M6x DAC. Ce n'est déjà pas si mal.



Les + : Le rééchantillonnage en PCM fait un excellent job.

Les - : Pas d'entrée AES/EBU.

audiomarketingservices.fr